

**alaska**

**78.2**

De Bryan Polach

Dossier pédagogique

# LA COMPAGNIE ALASKA

**Alaska** est portée par un binôme d'artistes : Bryan Polach, metteur en scène, auteur, comédien, et Karine Sahler, dramaturge, autrice, pédagogue.

Installés dans le Nord du Cher depuis 2016, c'est au cœur de leur territoire qu'ils ont implanté la compagnie, à Neuilly-en-Sancerre.

Le premier spectacle de la compagnie, *Violences conjuguées*, créé en septembre 2017, est un solo qui raconte le parcours d'un homme témoin de violences conjugales dans son enfance. Devenant père, il s'interroge sur cet héritage et la manière dont il a marqué son rapport à la violence, à la masculinité et à la paternité.

Avec *78.2*, Alaska creuse une thématique : les échos de la violence sociale et intime, un positionnement : ne pas chercher d'abord à dénoncer mais à écouter, même quand c'est difficile, et une esthétique : dans ces sujets "de société", sur lesquels nous nous documentons, chercher le rêve, la poésie, l'humour.

Ce projet est structuré autour de 4 axes transversaux :

- Tirer le fil des questions, c'est-à-dire affronter la complexité, déployer la pensée.
- Inviter les corps : pour que leurs plateaux reflètent la réalité et la diversité des corps de la vie courante là où ils semblent encore parfois manquer de rugosité ; pour que leur théâtre reste incarné, ancré, organique dans un contexte intellectuel qui est très mental en France ; pour qu'ils continuent d'apprendre à prendre soin des corps dans le travail, et ce, pour tous les corps de métiers, y compris dans les bureaux, dans un monde compétitif, épuisant, où la santé reste un angle mort des pratiques.

- Tracer le cercle, comme dit Rancière, le cercle dans lequel les libertés d'apprendre, de créer, de dire, pourront s'exercer, protégées.

- Et prendre acte du contexte, inédit à l'échelle de l'humanité, qui est le nôtre, (la crise climatique et écologique), notamment par l'écriture d'une charte de bonnes pratiques, l'application de mesures très concrètes, la formation, le travail en réseau sur ces questions.

La prochaine création sera *Ce qu'on a de meilleur* et aura lieu en octobre 2024 à la Maison de la culture, Scène nationale de Bourges. Le spectacle nous plonge au cœur d'un groupe de personnes militant contre la destruction d'une forêt, brutalement confronté au passage à tabac de l'un d'entre eux.

Bryan Polach écrit un spectacle dans lequel il imagine *Le Rapt de Luigi Garrel* : deux comédiens ayant fait la même école, l'un a réussi dans le cinéma, pas l'autre, il le kidnappe et s'engage entre eux un duel rhétorique et peut-être dansé, interrogeant le déterminisme social. Une petite forme fondée sur les lectures qui nourrissent la réflexion dramaturgique, *Déterminés*, sera créée en parallèle par Karine Sahler.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Centre-Val de Loire et le département du Cher, soutenue par la région Centre-Val de Loire et la Communauté de communes Terres du Haut Berry.



© Marie Charbonnier

Enseignants, éducateurs, parents et tous ceux qui accompagnent les adolescents au théâtre, ce cahier est conçu pour vous aider à parler de notre création, avant et après la représentation. Il est conçu pour être utilisé de manière très libre. Vous pouvez le suivre de manière linéaire, ou piocher les choses qui vous intéressent. Les pages peuvent être imprimées telles quelles et travaillées en classe, ou simplement être utilisées comme inspiration.

Si vous avez des remarques ou des questions, n'hésitez pas à nous écrire, nous serons très heureux de vous répondre :

**Karine Sahler** [karine.sahler@ciealaska.com](mailto:karine.sahler@ciealaska.com)

**Éléonore Prévost** [production@ciealaska.com](mailto:production@ciealaska.com)



Se préparer avant  
le spectacle



## NOTE INTRODUCTIVE POUR L'ENSEIGNANT

### PROCESSUS DE TRAVAIL

78.2 est une fiction écrite par Bryan Polach à partir de 3 ans de recherche et d'entretiens organisés avec Karine Sahler, co-directrice de la compagnie et dramaturge, avec des policiers, des acteurs associatifs, des personnes concernées par la question de la police.

Nous sommes partis de la question : comment peut-on mourir lors d'un contrôle d'identité. À l'époque, en 2017, ces thématiques étaient essentiellement discutées en banlieue. Pendant le processus de recherche, il y a eu les gilets jaunes, la répression de plus en plus violente des manifestations, notamment par exemple celle des militants écologiques. Une question qui était portée par des collectifs contre le racisme par exemple est devenue tout à coup plus visible, car vécue par des personnes d'une sociologie tout à fait différente.

Pour notre première pièce, *Violences conjuguées*, nous avons travaillé directement au plateau, sans avoir de texte déjà écrit, à partir de la question qu'on se posait (comment un homme qui a été témoin de violences conjugales dans son enfance construit sa propre paternité?) et de documents d'archives que nous avons sur la famille de Bryan (puisque c'était un spectacle autobiographique). Cela signifie que nous commençons directement à chercher des idées de scènes, en improvisation, à partir de bouts d'entretiens, de documents de diverses natures, et aussi de plein de lectures, podcasts etc, dont on se nourrit. Nous avons ainsi beaucoup écouté les interviews menées dans la famille de Bryan, et que nous avons enregistrées. Certains de ces passages sont retranscrits directement dans la pièce.

Pour travailler sur la police, nous avons utilisé exactement la même méthodologie. Dès le départ, nous voulions "sortir de la logique de camp". Nous avons été très marqués par notre rencontre avec Yazid Kherfi, ancien détenu qui a consacré sa vie depuis sa sortie de prison à la méditation nomade dans les quartiers populaires et par sa phrase : "plus une police est violente, plus il faut discuter avec elle". Dans deux théâtres dans lesquels nous avons longuement travaillé, le chapiteau de la Fontaine aux images à Clichy sous Bois, et le Collectif 12 à Mantes la Jolie, nous avons rencontré les acteurs locaux liés à la police. Nous avons été très surpris de l'enthousiasme des commissaires à nous ouvrir leurs locaux, à nous accorder des entretiens (fleuves). En revanche, il était interdit de les enregistrer. Nous avons eu donc convoqué l'équipe des comédiens et comédiennes à venir faire les rencontres avec nous : ainsi, en sortant des entretiens, nous allions directement dans la salle de répétition, faire des improvisations à partir de ce que chacun avait entendu, éprouvé. Nous avons aussi invité les uns et les autres, policiers, militants, à venir avec nous au plateau. Des policiers ont passé plusieurs jours en répétition avec nous, c'est d'ailleurs ainsi que l'idée de la fête a été trouvée ! Nous avons fait aussi plusieurs événements publics durant lesquels nous demandions à des personnes du public de venir mettre en scène nos comédiens sur des contrôles d'identité qu'ils avaient vécus. Ou dont ils rêvaient. Moments mémorables, très intenses, très drôles aussi parfois, avec dans la salle des gens victimes de contrôles abusifs, des "grands frères", des personnes de la mairie chargée de la sécurité, des policiers. Nous étions fiers de rassembler des gens apparemment opposés, autour de la création et de la réflexion.

## ECRITURE

C'est à partir de toutes ces expériences que Bryan Polach a ensuite écrit la pièce. Le but était de construire une fiction. Avec au point de départ : une histoire d'amour, impossible peut être.

Même si c'est très documenté, nous ne voulions pas faire du théâtre documentaire, strictement militant. La confrontation des points de vue est destinée à déplacer un peu le spectateur de ses positions. Nous voulons que la salle puisse être composée d'un militant antiraciste, d'un pacifiste, d'un CRS, et que chacun puisse se sentir accueilli, intéressé, pris en compte, et aussi peut être un peu bousculé.

## THEMATIQUES

Bien sûr, il y a au centre la question de la police. Les violences policières (dans le maintien de l'ordre, lors des contrôles d'identité), les difficiles conditions de travail de la police. Mais aussi, plus généralement, la question de la violence légitime, la manière dont la relation à la police est symptomatique d'un certain nombre de questions de la société française : la place des banlieues, la situation postcoloniale, le racisme prégnant, mais aussi l'inaction écologique.

Mais comme la pièce n'est pas un exposé, mais la plongée dans les relations de 4 personnages autour de la figure centrale qu'est Thom, un ancien policier devenu amnésique suite à un accident, et qui rencontre par hasard une ancienne collègue à une soirée - qu'il ne reconnaît pas : il y a d'autres thématiques.

Au centre : la question de la mémoire. Thom ne se souvient pas, mais son corps se souvient. Il tombe dans les pommes, revit sans fin un contrôle d'identité (est ce un contrôle qu'il a subi, ou que lui-même a donné? Et qui s'est mal terminé?) .

Et aussi : le handicap, l'accident. Comment vivre après un choc qui nous a laissé différent, un trauma qui a marqué notre corps et notre esprit? Question qui traverse aussi le premier spectacle de la compagnie *Violences conjuguées*, puisque le personnage-acteur, Bryan Polach, est lui-même marqué par un handicap probablement dû à un accident génétique dû à un médicament. La dimension autobiographique est présente aussi dans *78.2* puisque Thomas Badinot, qui joue Thom et lui prête son nom, a lui-même été victime d'un accident dans son enfance et qui explique aujourd'hui son élocution et ses gestes.

Mais c'est aussi une pièce sur l'amitié, la fidélité à ceux qu'on aime.

## L’AFFICHE ET LA PRÉSENTATION DU SPECTACLE

*78-2 c’est l’article du code de procédure pénal qui définit les conditions des contrôles d’identité.*

*78-2 est une fresque, une histoire de la violence, de la justice et de l’injustice, qui invite le spectateur à se poser la question : pour qui dois-je prendre parti ? Pourquoi ? Est-ce que mon empathie ou mon manque d’empathie m’aide à appréhender le réel ?*



> Quel est le titre du spectacle? A quoi cela fait-il référence?

Est-ce que tu sais ce qu’est le “code de procédure pénale”? Fais une recherche pour trouver l’article 78.2.

> Décris l’affiche : les personnages et leur position, leurs habits, les couleurs utilisées, le graphisme (les formes). Qu’est ce que cela te donne comme impression?

> Le texte de présentation parle des “contrôles d’identité”. Quand tu vois les personnages de l’affiche : que se passe t-il? Est ce que cela pourrait être un contrôle d’identité?

> A ton avis, pourquoi le texte de présentation évoque la justice et l’injustice? Le fait de prendre parti?

> Avec ces éléments : à ton avis : de quoi parle la pièce?

## LA NOTE D'INTENTION

*Je voulais écrire une histoire d'amour impossible entre deux êtres, deux points de vue sur le monde irréconciliables. Un récit entrecoupé de cauchemars venant éclairer l'intériorité des personnages. Un récit violent et drôle qui partant d'une esthétique cinématographique glisserait progressivement vers l'absurde et où les corps se mettraient à danser parfois, sans en avoir l'air.*

*Voilà trois ans maintenant que Karine Sahler, quelques comédiens et moi avons commencé à travailler sur le contrôle d'identité comme miroir des fractures sociétales françaises. Avant que des centaines de personnes perdent un oeil pendant les manifestations des gilets jaunes, avant, avant George Floyd, avant que le mouvement justice pour Adama prenne une telle ampleur, nous nous demandions il y a 3 ans : comment est-il possible de mourir lors d'un contrôle d'identité ?*

*Je me demande si nous vivons dans le même monde qu'il y a trois ans ou si ce qui était encore supportable à l'époque pour une partie de la population parce que tû, étouffé dans le silence, devenait à présent incontournable.*

**Bryan Polach, 2020. Extrait du dossier de présentation du spectacle.**

➤ Quel sont les rôles de Bryan Polach dans la création du spectacle? Est-ce que tu sais ce qu'est une "note d'intention" et à quoi elle sert?

➤ Il y a beaucoup de références à des événements d'actualité dans ce texte. As tu déjà entendu parler de :

- Le fait de mourir lors d'un contrôle d'identité
- Les manifestations des Gilets Jaunes
- Perdre un oeil lors d'une manifestation
- George Floyd
- Justice pour Adama

Est- ce que l'un de ces événements te concerne, toi ou l'un.e de tes proches? Pourquoi? En as tu entendu parler chez toi?

A ton avis, pourquoi Bryan écrit en 2020 : je me demande si nous vivons dans le même monde qu'il y a trois ans?

➤ La note d'intention donne quelques indices sur le spectacle. Essaie de repérer ces indices sur :

- la manière dont la pièce a été écrite
- les thématiques de la pièce
- le type de récit (comment on raconte l'histoire)
- les choix esthétiques (comment on représente l'histoire sur le plateau du théâtre)

➤ A partir de tous ces éléments, comment imagines tu la pièce que tu vas voir?



## LES EVENEMENTS EVOQUES PAR LA PIECE

	Quand ?	Où?	Quoi?	Qui ?	Débats	Avis personnel
Une personne décédée lors d'un contrôle d'identité						
Les manifestations des Gilets jaunes						
La mort de George Floyd						
La mort d'Adama Traoré						
La répression des mouvements écologistes						

**En groupe, vous pouvez mener une recherche sur les événements évoqués par Bryan Polach dans sa note d'intention en utilisant le tableau pour répondre aux questions suivantes :**

- > Quand est-ce que cela s'est passé (date ou période) ?
- > Où est-ce que cela s'est passé (parfois dans plusieurs endroits) ?
- > Qu'est-ce qui s'est passé?
- > Qui est impliqué dans cette histoire? Personnes, groupes sociaux....
- > Quels sont les débats qui ont agité ces événements?
- > Que penses-tu de cet événement? Est-ce qu'il te touche en particulier? Est-ce que cela touche un.e de tes proches (par exemple si tu as un parent qui a manifesté avec les gilets jaunes, un parent policier, un parent qui a déjà été violemment contrôlé etc etc).



A regarder avant  
et après le  
spectacle

## **“LA LISTE DES MORTS”**

### **LE DIFFICILE DECOMPTE DES DECES LIES AUX FORCES DE L'ORDRE**

C'est un débat statistique récurrent. Comment comptabiliser le nombre de personnes tuées par les forces de l'ordre ? Et que compte-t-on ? La question est complexe, puisque les statistiques disponibles agrègent souvent des cas où la violence ayant entraîné la mort est légitime (terrorisme, légitime défense), mais aussi parfois des causes accidentelles (courses-poursuites) où la responsabilité de la police n'est pas «directe».

Depuis 2018, l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) fournit des chiffres dans son bilan annuel. Le dernier en date évoque 37 décès enregistrés en 2021 à l'occasion d'une mission de police. Ce chiffre était de 32 décès en 2020. L'IGPN précise qu'il s'agit «du recensement des décès qui ont eu lieu alors que les personnes soit ont été en contact avec la police (action de police), soit étaient placées sous sa surveillance. C'est pourquoi, par exemple, ces données incluent aussi des décès survenus dans des locaux de police et qui sont la conséquence d'un état de santé dégradé».

L'IGPN a réparti ces décès en cinq catégories. Les décès «liés à l'usage de l'arme individuelle» (10 morts), les «décès liés à l'état de santé et aux addictions dont souffrait la personne décédée» (10 décès), les «décès en rapport avec l'usage de la force physique lors d'une interpellation» (1 décès), les «décès liés au comportement de la personne décédée» (8 décès, agrégeant à la fois les suicides et les accidents mortels lors de fuite), et enfin les «décès dus à un accident de la circulation» (8 décès).

Le recensement agrège ainsi des décès de causes très variables : on y retrouvera le cas d'un homme s'étant donné la mort par pendaison dans la cellule du tribunal dans l'attente de sa présentation en comparution immédiate, un homme tué après avoir perdu le contrôle de son scooter à la suite d'un refus d'obtempérer, un jeune homme tué après avoir voulu fuir en voiture dans le cadre d'un contrôle routier. Le recensement, insiste l'IGPN, «n'a pas vocation à spéculer sur la légitimité des actions». Pour déterminer si cette violence est légitime ou non, l'IGPN s'en remet à la justice, sachant que la durée des procédures se compte en années avant d'aboutir à d'éventuelles condamnations pénales.

*“De «Basta» à l'IGPN et l'IGGN, le difficile décompte des décès liés aux forces de l'ordre”, Article publié sur le site du journal Libération par le [Service Checknews](#), le 1er juillet 2023 à 9h01*

### **LA LISTE DES MORTS, DANS LE SPECTACLE**

Abou Bakari Tandia 38 ans, Balé Traoré 19 ans, Samir Abbache 26 ans, Eric Blaise 28 ans, Eric Mourier 28 ans, Fethi Traoré 31 ans, Vilhelm Covaci 19 ans, Jonathan, Lamine Dieng 25 ans, Ait Brahim Moulay Mohamed 27 ans, Joseph Randolph 42 ans, Albertine Sow, Louis Mendy 33 ans, Taoufik El-Amri, Guillaume Perrot, Zied Bena 17 ans, Bouna Traoré 15 ans, Raouf et Tina 15 et 17 ans.

*Liste de personnes tuées par la police telle qu'elle apparait dans le spectacle, 78.2. Liste établie à partir du recensement effectué par le collectif “urgence notre police assassine”, une association qui milite contre les violences policières, dont le site internet n'est plus en ligne en 2024.*

## AVANT LE SPECTACLE

### Concernant le 1er texte

- > Où et quand a été publié cet article? Est ce que tu connais ce journal et son bord politique? A ton avis, qu'est ce que le "service checknews"?
- > Qu'est ce que l'IGPN?
- > Dans quels cas considère-t-on que la mort des personnes est légitime? Qui établit cette légitimité en dernière instance?
- > Est ce que tu connais la différence entre "légal" et "légitime"?
- > La suite de l'article évoque la liste établie par le média indépendant "Basta" (c'est pour cela qu'il est mentionné dans le titre de l'article). Tu peux consulter ici la synthèse de leur travail sur les personnes tuées par la police : <https://basta.media/webdocs/police/>. Qu'est ce que tu en retiens?

### Concernant le 2e texte

- > Quelle est cette liste de noms? Qui l'a établie?
- > A ton avis, pourquoi des associations s'occupent de faire des listes de personnes tuées ou blessées par la police? Est ce que tu en connais d'autres?
- > Est ce que tu connais certains de ces noms? Ou est-ce que d'autres noms te viennent en tête?
- > Tu peux faire une recherche sur ces personnes pour savoir ce qui leur est arrivé. Tu peux consulter par exemple le site du collectif "désarmons-les !" (<https://desarmons.net/listes-des-victimes/personnes-tuees-par-les-forces-de-lordre/>)
- > Que penses tu de tout cela? As tu une idée bien arrêtée? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?

## APRÈS LE SPECTACLE

- > Pendant le spectacle, à quel moment et de quelle manière apparait la "liste des morts"?
- > Qu'as tu ressenti à ce moment là de la pièce ?
- > A ton avis, pourquoi le metteur en scène a t-il choisi de faire entendre ces noms de cette manière?
- > Pourquoi le personnage de Thom dit-il : "C'est quoi ? la nouvelle composition de l'équipe de France"? Quel est le point commun entre ces noms, et les noms des joueurs de l'équipe de France ? Est-ce que cette réplique t'a fait rire? Si oui, pourquoi, si non, pourquoi?

## POUR ALLER PLUS LOIN

La violence peut-elle être légitime?

Constituez trois groupes :

- dans le premier, cherchez des arguments défendant l'idée que la violence est légitime
- dans le second, cherchez des arguments défendant l'idée que la violence ne peut pas être légitime
- dans le troisième, cherchez des arguments défendant l'idée que la violence peut être légitime, dans certains cas bien précis

Mettez ensuite en place un débat en exposant chacun les arguments de votre groupe.



## LES DIFFICULTES DU TRAVAIL DES POLICIERS

### Flicopolis

Enquêtes, indics, interpellations... Un officier des stuprs raconte son quotidien dans l'univers du trafic de drogue en banlieue parisienne. Un documentaire de Merry Royer pour ARTE Radio.  
<https://www.arteradio.com/serie/flicopolis/689>

### Dans la pièce

Yasmine

Derrière le casque, il y a souvent un père de famille qui pense surtout à rentrer chez lui. La question des clowns, ça vous regarde vous, qu'est-ce qu'il en a à battre ? J'ai un pote CRS sur 24 samedis de gilets jaunes, il a été mobilisé 18 fois. Tu imagines ? 18 fois ? Il a eu un week-end de repos sur 6. Tu crois qu'il a le temps de se demander le pourquoi du comment vous êtes des connards de clowns ? Sans compter que les médias relaient des vidéos coupées au montage où on parle de tabassage sans savoir ce qui s'est passé avant, sans savoir qui est la personne interpellée, sans connaître la réalité d'une intervention. Pourquoi ils sont plusieurs sur un mec à votre avis ?

Léti

Je ne sais pas, pour plus de plaisir peut-être ?

Yasmine

Faux. Parce que plus on maîtrise la situation, moins ce sera violent au final.

**Bryan Polach, 78.2**

### AVANT LE SPECTACLE

- > Que connais-tu du travail des policiers? Est ce que tu connais quelqu'un qui travaille dans ce domaine?
- > Est-ce que tu connais la différence entre les termes "forces de l'ordre", "police", "gendarmerie", "CRS"... Fais une petite recherche sur ces différents corps de métiers.
- > Est-ce que tu regarde des films ou des séries policières? Pourquoi? A ton avis, pourquoi y a t-il autant de fictions qui mettent en scène des "flics"? Comment est ce que la police est représentée le plus souvent dans les films et les séries? Qu'en pense tu?
- > Ecoute le podcast *Flicopolis*. Est ce que ce récit correspond à ce que tu pense connaître de la police?

### APRÈS LE SPECTACLE

- > A quel moment as tu compris que Yasmine était une policière? Pourquoi?
- > As tu retenu certains arguments qu'elle développe pour défendre son métier? Qu'en pense tu?
- > Dans l'extrait ci-dessus, quelle difficulté du travail des policiers évoque-t-elle en particulier? Est-ce que c'est une difficulté qu'on retrouve dans d'autres corps de métiers? Pourquoi?

## SORTIR DE LA LOGIQUE DE CAMP

*« Ma place, si mon drame avait encore lieu, serait des deux côtés du front, entre les deux fronts, au-dessus. Je me tiens dans l'odeur de transpiration de la foule et jette des pierres sur policiers soldats chaos vitres blindées. Je regarde à travers la porte à deux battants en verre blindé la foule qui afflue et je sens ma sueur froide. »*

**Hamlet-Machine, de Heiner Muller.**

*« Essayer de penser comme un policier, c'est la tâche à laquelle je me suis astreint, y compris sur des sujets sur lesquels mes idées, mes intuitions et mes raisonnements personnels étaient éloignés de ceux de mes compagnons de patrouille. »*

**La Force de l'ordre, de Didier Fassin.**

*“Plus la police est violente, plus il faut discuter avec elle.”*

**Yazid Kherfi, médiateur nomade , lors d'un entretien.**

## AVANT LE SPECTACLE

- > Qui sont Heiner Muller, Didier Fassin et Yazid Kherfi? De quoi sont extraites ces citations?
- > A ton avis, pourquoi ces trois citations ont inspiré l'auteur de la pièce?
- > Comment comprends-tu ces trois citations? Pourquoi ce titre “sortir de la logique de camp”? A ton avis, comment elles ont influencé l'auteur dans l'écriture de la pièce?
- > Qu'est ce que l'empathie? Comment comprend tu cette notion à la lumière de ces citations?
- > Penses tu qu'il est important d'être empathique avec quelqu'un avec qui on est pas d'accord? Pourquoi? As tu des exemples? Est ce que tu as parfois du mal à être empathique? Sur quels sujets ou dans quelles situations?

## APRÈS LE SPECTACLE

- > Alors : s'il y a deux camp dans la pièce : par qui sont ils incarnés? Est ce qu'ils y a deux camps ou plusieurs? Qui incarne quel camp?
- > Comment fait l'auteur pour “sortir de la logique de camp”? Est-ce que cela fonctionne, à ton avis?
- > A quel personnage est ce que tu t'identifie le plus? Est-ce que tu as été convaincu.e, dans la bouche d'un personnage, par une idée avec laquelle tu n'es pas d'accord d'habitude? Y a t-il des idées avec lesquelles tu n'es pas du tout d'accord? Lesquelles?

## LE HANDICAP

Voix  
C'est encore arrivé ?

Thom  
Oui.

Voix  
Ça vous met en colère ?

Thom  
Oui.

Voix  
Ça s'est passé comment, c'était où ? Vous voulez me raconter ?

Thom  
A une terrasse de café... L'autre matin...  
J'étais en train de lire, le garçon me demande ce que je prends. Je lui dis un demi. J'allume une cigarette. Il me regarde avec l'air de pas comprendre. Je lui répète "un demi". Il rigole : "ça m'étonnerait, tu m'as l'air assez défoncé comme ça, tu veux pas un verre d'eau plutôt" ?  
*Silence.*

Voix  
Qu'est-ce que ça vous fait ?

Thom  
J'ai la tête qui bourdonne, je me mets à balbutier tellement j'ai envie de hurler. Je repense au fait qu'à une époque ça ne se serait jamais produit. Personne ne me mettait la pression. Quand j'étais normal.

Voix  
Vous refusez toujours de vivre cette vie, n'est-ce pas ?

Thom  
...  
C'est trop dur.

Voix  
Vous savez Thomas, la vie est injuste et à la fin on crève.

*78.2, de Bryan Polach*

## AVANT LE SPECTACLE

- > Lisez cet extrait de la pièce. Qui pourrait être cette voix qui parle à Thom?
- > A la lecture de cet extrait, que comprends-tu qu'il soit arrivé à Thom?
- > Quelle est l'émotion qu'il ressent?

## APRÈS LE SPECTACLE

- > Alors : qu'est-il arrivé à Thom? Quelles ont été les conséquences dans sa vie ? Comment le comprend-on?
- > As-tu remarqué des spécificités dans le corps et la voix du comédien qui joue Thomas (et qui s'appelle Thomas lui aussi). Pourrait-il lui aussi avoir vécu un accident?
- > De quoi se souvient-il? Pourquoi ces différentes versions de son histoire (la sienne, celle de ses amis, celle de Yasmine) ? As-tu déjà vécu une situation dans laquelle co-existent plusieurs versions du même événement?



POUR RÉFLÉCHIR  
APRÈS LE  
SPECTACLE



## L'ARTICULATION DU RECIT

### SYNOPSIS

Thom était policier. Dans une autre vie. Il s'est passé quelque chose, un accident. Il a arrêté, il ne se souvient de rien. Ce soir il est avec ses amis, ils font la fête, il y a cette fille que personne ne connaît, ils se plaisent. Quand elle dévoile son identité, tout bascule. Un coup de téléphone étrange, une porte fracassée, une machine à laver qui tombe des cintres, la table basse devient un bouclier quand des projectiles visent les acteurs depuis les coulisses. La réalité se disloque. L'extérieur fait irruption dans cet espace que l'on croyait protégé. L'intimité de cet appartement se voit bousculée quand les histoires, les points de vue et les cauchemars de chacun prennent corps. Les couleurs changent, les saisons, mais la violence du monde reste la même et se répète jusqu'à l'absurde.

- > Sans lire le synopsis, essaie d'écrire en quelques lignes le résumé du spectacle. Est-ce un exercice facile ou difficile? Pourquoi?
- > Qu'est ce qu'un synopsis? Est-ce que c'est un terme qu'on utilise habituellement pour le théâtre? Pourquoi le metteur en scène l'utilise ici?
- > Lis le résumé écrit par le metteur en scène. Est ce qu'il est très différent du tien? Pourquoi? Est ce que son résumé te paraît correspondre à tes souvenirs de la pièce?
- > Essaie de lister les différents récits qui sont faits dans la pièce. Comment s'entrecoupent-ils? Qu'est ce qui est "réel"? Qu'est ce qui est un souvenir, un rêve? Est ce qu'on fait bien la différence entre tous ces plans? A ton avis, pourquoi l'auteur-metteur en scène a fait ces choix?
- > Est-ce que tu as eu le sentiment de "bien comprendre"? Est-ce qu'il y a eu des moments où tu as l'impression d'être perdu.e? Si oui, est ce que tu pense que c'est un effet recherché par le metteur en scène? Pourquoi? Est-ce que c'est aussi ce que vivent les personnages?
- > A ton avis, est ce qu'il y a un personnage principal? Si oui, lequel? Pourquoi?

## LES PERSONNAGES



> Ensemble, retrouver les quatre personnages vus dans la pièce. Retracer un portrait de chacun : caractère, histoire, idées.

> Comment les personnages sont-ils incarnés par les acteurs? Est-ce que tu pourrais qualifier le type de jeu? Est-ce que tu peux comparer avec d'autres pièces que tu as déjà vues?

> Parfois, les comédien.nes jouent un autre personnage. A quel moment? Comment passent-ils d'un personnage à l'autre? Comment as-tu compris qu'ils jouent un.e autre personnage? As-tu déjà vu d'autres pièces qui utilisent ce genre de procédé?

En particulier : est-ce que tu te souviens de la scène où une personne meurt, au sol. Qui sont les personnages autour de lui au début de la scène, puis à la fin? Qu'est-ce que pourrait symboliser ce passage?

>

> Choisissez deux personnages de la pièce et essayez de décrire les particularités de jeu (voix, corps) qui permettent au comédien de l'incarner.

## LA CREATION SON

---

- Ensemble, en classe : avez-vous des souvenirs précis du son pendant le spectacle ?
- Quelles sont les musiques utilisées pendant le spectacle? Est-ce que tu les connaissais? Quelle impression les musiques t-ont-elles données?
- Est-ce que tu te souviens de la musique qui est utilisée pour la scène des projectiles? Que penses-tu de ce choix?
- Est-ce qu'il y a d'autres effets sonores? Lesquels?
- Est-ce que tu te souviens des différentes voix enregistrées? Quel effet produisent-ils aux différents moments où elles sont utilisées?



© Marie Charbonnier

## SCENOGRAPHIE, COSTUMES ET LUMIERE



© Marie Charbonnier

- Cherchez dans la fiche de salle qui a fait la scénographie, les costumes, la lumière. Est ce que vous connaissez ces métiers?
- Que vous évoque le tapis rouge au centre du plateau?
- Essayez de faire la liste des accessoires utilisés sur scène. Est ce qu'il y en a beaucoup? Quelle impression cela donne?
  - Quels sont les différents usages des chaises dans le spectacle? A votre avis, pourquoi ce choix?
  - Vous souvenez vous du téléphone : à votre avis, pourquoi ce choix?
  - Quels sont les objets qui tombent des cintres? Qu'est ce que cela vous évoque t-il? Qu'as tu pensé de ce moment?
  - Pendant la scène où les comédiens lancent des projectiles sur Thom : as tu remarqué ce qu'ils utilisent? A ton avis : pourquoi?
- Comment les comédiens entrent ils sur scène? Est-ce que cela est différent des autres pièces que tu as pu voir? Pourquoi? Quelle impression cela t'a donné? Pourquoi le metteur en scène a t il fait ce choix?
- Peut-on dire que le décor est réaliste? Pourquoi?
- Décrivez les costumes des comédiens. Qu'en pensez-vous? A votre avis, pourquoi ce choix?
- Maintenant que vous avez vu la pièce, pourquoi le metteur en scène parle d'esthétique "cinématographique" dans sa note d'intention?
- Est-ce que vous pouvez décrire l'usage de la lumière dans la pièce? Est-ce que vous vous souvenez de l'installation lumières? Est ce que vous vous souvenez de certains moments précis en termes des lumière? Qu'avez-vous ressenti?





© Marie Charbonnier

> Ensemble, cherchez à retrouver quels sont les différents lieux qui sont évoqués dans la pièce, différents lieux dans lesquels se déroulent les scènes.

Est-ce que vous arrivez facilement à établir cette liste? Tous ces lieux sont-ils clairement représentés?

> Comment comprend-on qu'on est à un endroit ou à un autre?

> Cherchez à remplir ce tableau :

Lieu évoqué	Elements de décor	Accessoires utilisés	Ambiance sonore	Ambiance lumineuse	jeu des comédiens

## LA CONSTRUCTION DU TEXTE

Policier 1

Qu'est-ce que vous faites ici monsieur ?

Thom

J'attends.

Policier 1

Vous attendez quoi ?

Thom

Rien.

Policier 1

Rien ?

Thom blasé

Non rien j'attends j'attends... J'attends que la pluie vienne.

J'attends tif ensemble.

J'attends Godot.

Policier 3

C'est ton fournisseur ?

Policier 2

Epelle.

Thom

G-O-D-O-T

Policier 2

Tu peux me lancer une recherche sur un certains GODOT stp :Gorille-Odile-Dimanche-Odile-T'inquiète.

Thom

J'allais chercher des pizzas.

Policier 1

Vous avez déjà eu affaire à nos services monsieur ?

Thom

J'étais dans la police, j'étais dans la police bordel !!

Policier 3

Il est défoncé.

Thom

Je ne suis pas défoncé OK ?

Policier 3 le bloque

Calmez-vous monsieur !

Thom

Oui bien sûr je suis calme, vous voyez je suis calme... Non?

*Thom va chercher une chaise pour s'asseoir nerveusement au centre du cercle.*

Policier 1, 2, 3 toujours en continu

Il est défoncé. Il est défoncé. Il est défoncé. Il est défoncé. Il est défoncé...

Thom

Je ne suis pas défoncé ok ? J'ai eu un accident !! Je ne suis pas défoncé pauvre connasse de merde t'as compris ? Je vous encule tous bande fils de pute !!...

*Les trois agents décollent chacun une chaise du sol au ralenti et se taisent. Battements de cœur.*

Thom

Les gens ne s'approchent pas de moi. Ils ne s'approchent pas de ma peine. Ce n'est pas qu'ils ne veulent pas, c'est qu'ils ne peuvent pas. Ils ne savent pas comment faire. Même les gens les plus proches de moi ne peuvent s'approcher de ma douleur. Ils sont démunis. J'écoute leur silence gêné, le silence de ceux que j'aime.

*4 chaises au centre du plateau. Les policiers ouvrent les portes d'une voiture et s'installent. Policier 1 démarre. Vitesse, urgence, puis le calme. Autoradio, une musique de Cabrel passe. L'automne.*

*Policier 3 fume une cigarette à la fenêtre. Ils regardent le paysage par les fenêtres de la voiture. On entend la voix de la psy pendant cette scène. Thomas continue à parler depuis cette voiture de police. Les autres acteurs jouent en silence.*

Voix

Alors, comment allez-vous ?

Thom

Bof.

Voix

C'est encore arrivé ?

Thom

Oui.

Voix

Ça vous met en colère ?

Thom

Oui.



© Marie Charbonnier

> Quels sont les personnages présents dans cette scène? Pourquoi certains portent ils des prénoms et d'autres non?

> Relève ce qui est de l'ordre du dialogue, et ce qui est de l'ordre des didascalies. Dans le spectacle que tu as vu, l'auteur est aussi le metteur en scène. Est ce qu'un autre metteur en scène pourrait, à partir de ces indications, mettre en scène cette séquence différemment? Pourquoi? Aurais tu des idées?

> Est ce que tu te souviens de ce moment dans la pièce? Est-ce que tu te souviens des pensées et des émotions qui te sont passées par la tête à ce moment-là?

> Avec des surligneurs, relève dans le texte les différents moments de cette scène :

- Le contrôle d'identité de Thom
- Son évanouissement
- Les flics dans la voiture
- La scène chez le psy

> Explique les blagues comme "j'attends Godot" ou la manière dont le policier épelle le nom de Thom. Qu'en penses tu?

> Dans cette scène, les comédien.nes utilisent plusieurs registres de jeu, du plus réaliste au plus absurde. Par exemple, décris la différence de jeu entre la scène d'interpellation et la scène du démarrage de la voiture. A ton avis, pourquoi ce choix? Comment ces choix de mise en scène servent le propos de l'histoire?

# PROPOSITIONS D'ATELIERS

Différents ateliers peuvent être montés à partir du spectacle, au plus près des thématiques travaillés en classe (en français, en histoire-géographie, en langues...). Nous pouvons faire des propositions « clés en main » ou les construire ensemble.

Nous avons mené des dizaines d'ateliers autour de ce spectacle, dans les conditions les plus variées : collège, lycée, prisons... Avec des personnes très concernées par ces thématiques... ou pas du tout.

Les ateliers peuvent être menés par l'auteur-metteur en scène, Bryan Polach, en duo avec la dramaturge, Karine Sahler, et/ou avec d'autres membres de l'équipe de plateau.

## L'ÉCRITURE DE PLATEAU

Nous expérimentons en général avec les élèves le processus que nous avons utilisé pour l'écriture de 78.2 :

- Rassembler une matière multiple, et pas nécessairement théâtrale : des textes, des archives, des interviews, des idées de situations et des exemples de vie quotidienne, des souvenirs...
- A partir de cette matière, inventer des situations de jeu au plateau.
- Improviser ces situations de jeu. D'abord travailler seul : et chercher à incarner les différents personnages présents, le décor, l'ambiance... Par le jeu. Passer à l'écrit ce qui nous intéresse dans ce qui a été proposé au plateau.
- A partir de cet écrit et de ces réflexions, retourner au plateau, seul ou à plusieurs. Chercher comment enrichir, partir de ce qui a « joué », et le développer.
- Petit à petit, construire des scènes.
- Éventuellement les assembler pour construire une pièce.



## AXE 1 / LE CONTROLE D'IDENTITE

Le contrôle d'identité est une situation dramaturgiquement forte : une personne au centre, la pression qui monte. On peut proposer beaucoup de jeux autour de cette situation. C'est un prétexte pour expérimenter l'improvisation et le jeu de composition, autour de situations pas forcément dramatique. Avec les élèves on peut travailler un schéma de jeu, et ses variations. C'est très technique, précis, et permet aussi d'ouvrir l'inventivité. ainsi on peut faire travailler par groupe de 4, un interpellé et les autres : que chacun puisse incarner un schéma précis. Une fois que cela est acquis, on donne des consignes du type : un policier se rend compte qu'il a le même nom que l'interpellé, un policier a très froid etc etc etc.

cette thématique est intéressante si les adolescents sont eux même victimes ou témoins de contrôles abusifs, ils peuvent ainsi en faire le récit, ou au contraire très éloignés de cette réalité : ils sont ainsi confrontés à leurs propres représentations.

## AXE 2 / LE DESACCORD

Une thématique centrale de la pièce c'est : le désaccord. Désaccord politique, désaccord idéologique, mais aussi désaccord sur les versions d'une histoire. Travailler cette thématique donne lieu à des possibilités infinies d'improvisation, de construction de récit, qui impliquent les élèves sur des situations et des questions qui les touchent. On peut imaginer des déclinaisons multiples : désaccords au sein d'un groupe d'amis, entre parents et enfants etc... On travaille au plateau, les situations qui vont créer du jeu. Comment faire pour ne pas exposer un débat d'idée mais une situation à laquelle on croit, des personnages qu'on va écouter, qui vont nous emmener dans leur univers?



# 78.2

## De Bryan Polach

**Production** Cie ALASKA

### **COPRODUCTIONS (ET RÉSIDENCES)**

CDNT - Théâtre Olympia (37), Maison de la Culture de Bourges (18), EPCC Issoudun (36), Le Collectif 12 (78), La Carrosserie Mesnier (18), L'atelier à spectacles (28), Théâtre de la Tête Noire (45), Communauté de communes Terres du Haut Berry (18).

### **SOUTIENS ET RÉSIDENCES**

CDN Orléans (45), Échangeur (93), Le Centquatre-Paris (75), L'Antre Peaux (18), Le Grand Parquet-Théâtre Paris-Villette (75), Théâtre de Belleville (75), La Pratique (36), La Fontaine aux Images (93), Nouveau Gare au Théâtre (94).

### **AVEC LE SOUTIEN DE**

la DRAC Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de Loire, Amnesty International France, l'aide à la diffusion France Relance et l'aide de la SPEDIDAM. La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

**Le texte a reçu l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD et l'aide à la création ARTCENA.**

Ce projet a bénéficié d'une aide exceptionnelle de la part de l'état - Ministère de la culture - au titre du Plan de relance pour le soutien à l'emploi artistique et culturel .

**Alaska est conventionnée par la DRAC Centre-Val de Loire et le département du Cher, soutenue par la région Centre-Val de Loire et la Communauté de communes Terres du Haut Berry**

**Bryan Polach et Karine Sahler sont artistes associés à la Maison de la Culture - Scène nationale de Bourges depuis septembre 2023**

Contact artistique

**Bryan Polach**

bryanpolach@ciealaska.com / 06 24 3070 92

Contact actions culturelles

**Karine Sahler**

action.culturelle@ciealaska.com / 07 82 23 0 11

Contact production

**Éléonore Prévost**

production@ciealaska.com / 06 78 82 45 79